

L'ANPU AU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

2018-2022

BILAN CLINIQUE & PERSPECTIVES PSYCHANALYTIQUES

Entretien entre Laurent Petit (éminence grise de l'opération)
et Solène Marzin (attachante de transmission de l'ANPU),
janvier 2022

L'installation *Nos ancêtres les gaulois* présentée dans le cadre du 5^{ème} épisode de L'envers du décor constitue en fait une nouvelle étape d'une longue collaboration entre l'ANPU et le Musée de l'Histoire de l'Immigration puisqu'elle débute je crois en 2018, c'est bien ça ?

Absolument, nous avons participé aux trois premières éditions du festival ainsi qu'aux Journées du Patrimoine en 2019 pour présenter les résultats de la psychanalyse urbaine de l'ex-empire colonial français, que l'on mettait en scène sous forme de visites guidées à l'intérieur même du Palais de la Porte Dorée.

Et comment avez-vous procédé pour mener à bien une tâche qui à première vue peut paraître insurmontable ?

Disons qu'on avait déjà abordé le sujet via des villes comme Marseille et Bordeaux dont les névroses sont très liées à l'histoire des colonies et on peut même dire que Marseille ne s'est jamais vraiment remise de cette affaire. Nous avons eu aussi la chance de creuser la question en travaillant sur des villes comme Alger, Tunis, Casablanca et dans une moindre mesure avec Montréal et Beyrouth, pour nous apercevoir à quel point cette histoire coloniale avait laissée des traces très profondes dans l'inconscient de ces territoires.

Vos interventions au Palais de la Porte Dorée ont donc été une belle opportunité pour approfondir vos recherches ?

Oui, on a par exemple utilisé la mezzanine du bâtiment pour remonter le fil de l'histoire en partant de la préhistoire pour évoquer les Grecs et les Romains et aussi la prise de Constantinople qui a été un peu l'élément déclencheur de la conquête du Nouveau Monde et de l'histoire coloniale contemporaine.

Au-delà d'un processus qu'on peut assimiler à une interminable querelle d'égos entre les grandes puissances européennes, il est vite apparu évident que la France a aussi beaucoup colonisé pour se remettre de grosses blessures narcissiques. La conquête de l'Algérie en 1830 suit d'assez près les défaites napoléoniennes et la troisième grosse vague de colonisation française débute après la débâcle de 1870, ce qui va déclencher par exemple toutes les conquêtes que la France va faire en Afrique après la conférence de Berlin de 1885.

Face à un problème d'une telle ampleur, quel type de traitement peut-on envisager en psychanalyse urbaine ?

Ça dépasse bien évidemment le champ de nos compétences mais à la fin de ces visites, j'ai tenté un traitement cathartique assez basique. Je remontais les marches du Palais à genoux, en me flagellant avec la Bible d'un côté et la Déclaration des droits de l'Homme de l'autre — deux éléments symboliques ayant servi de prétextes aux pires atrocités alors même qu'ils sont des éléments constitutifs du surmoi français. Je proposais dans le même temps aux visiteurs de me lapider avec des pelotes de laine symbolisant les fils de l'histoire qu'il s'agissait de dénouer, le tout débouchant sur une transe collective d'intensité 8 sur l'échelle de Jung puisque nous invitions aussi les spectateurs à danser sur la fameuse chanson de Michel Sardou qui s'appelle *Le Temps béni des colonies* et qui résume bien l'esprit de cette époque.

Ça montre d'ailleurs la dimension éminemment musicale de ces visites ?

Tout à fait. Émilie Olivier*, qui prétendait dans ces visites être à la fois l'arrière-petite-fille du Général Liautey (le grand ordonnateur de l'exposition coloniale de 1931) et la scénographe du futur Musée des colonies, avait retrouvé tout un tas de chansons dont notamment [l'hymne de l'exposition](#) et [Tiens, voilà du boudin](#), chansons qu'Émilie a magnifiquement interprétées, ce qui nous permis finalement d'aller jusqu'au bout de l'horreur dans la joie et la bonne humeur.

C'est d'ailleurs cette impression de bonne humeur qu'on ressent avec les photos des opérations divan.

Ces opérations divan effectuées en amont par l'agent Jost, qui a fait encore une fois un travail remarquable en la circonstance, nous ont permis en effet de mieux cerner la spécificité névrotique de l'ex-empire colonial français au travers de la parole des visiteurs du Palais à qui l'on proposait de répondre à un questionnaire chinois où on leur demandait par exemple de comparer cet empire colonial français à un fruit ou à un légume.

Et ?

Et c'est évidemment la banane et l'ananas qui sont souvent revenus dans la conversation, de part le côté exotique de ces territoires, le kaki mettant en évidence la dimension militaire de cette entreprise, sensation qu'on retrouve avec la grenade mais aussi parce que certains de ces territoires se sont parfois transformés en grenades qui ont fini par nous exploser à la figure comme disait une personne interrogée sous couvert de l'anonymat... Même sensation avec la noix de coco qui a fini par nous tomber sur la tête et, pour terminer, on a eu droit à la pastèque, au melon et à la citrouille pour bien montrer l'envergure de ce projet aux dimensions planétaires, quelqu'un soulignant que c'était d'ailleurs une citrouille qui n'avait jamais vraiment réussi à se transformer en carrosse.

Et quand vous demandiez aux personnes interrogées de comparer l'ex-empire colonial français à un animal ?

On a eu droit au coq, au lion voire à l'aigle qui sont à mettre en lien avec le complexe de supériorité typiquement français, avec ce qu'on peut considérer en psychanalyse urbaine comme un moi hypertrophié (c'est en tout cas des Belges qui nous l'ont dit). Nous avons eu aussi droit à la pieuvre pour bien montrer la dimension tentaculaire du projet et toutes sortes d'oiseaux comme la pie parce qu'elle est voleuse ou le vautour parce que c'est un charognard, sans compter tout ce qui est sangsue, tiques voire moustiques avec l'idée d'un animal capable de sucer le sang tout en ramenant des maladies.

Et concernant les chansons qui caractériseraient le mieux l'ex-empire colonial français ?

Là, on nous a souvent cité *La Tonkiki, la Tonkiki, la Tonkinoise* et *Le Temps béni des colonies* qui sont les tubes les plus connus sur le sujet. On a eu droit à *Non, je ne regrette rien, Ne me quitte pas* et dans une moindre mesure *Should I Stay or Should I Go* pour les nostalgiques des colonies et puis *Capri c'est fini, Zorro est arrivé, It's a Shame (c'est un scandale), Pirouette cacahuète* et *God Save the Queen It's a Fascist Regim* pour faire un clin d'œil à l'empire britannique.

Vous proposiez aussi aux visiteurs du Palais de résumer l'histoire de l'ex-empire colonial français dans un titre de film ?

Oui, et là on a eu droit aux *Dents de la mer* tout ça parce que le danger venait souvent de la mer pour les peuples concernés mais on nous a cité *L'arnaque, La Folie des grandeurs, Le Parrain, Le Bon, les brutes et les truands, Pépé le Moko, I Am Not Your Negro, Itinéraire d'un enfant gâté* et *Le Titanic* parce que l'empire colonial était beaucoup trop gros, qu'il a fini par couler et qu'au final certains s'en sont très bien sortis.

Et concernant ses parents ?

On demandait en effet qui pourraient bien être les parents symboliques de cet ex-empire colonial français et on nous a dit qu'il serait né du mariage entre le Père Ubu et la Mère Ubu pour son côté grotesque et grandiloquent, du mariage entre La science et la religion avec comme père entremetteur le commerce, du mariage entre Tintin et Bécassine, entre un loup et une vache à lait, entre un ogre et une bonne sœur et du mariage entre la Bible et la Déclaration des droits de l'Homme qui ont donc servi souvent de prétexte aux colonisations.

Et puis il y avait une histoire de devise je crois ?

Effectivement, pour terminer le questionnaire, on demandait de nous donner une maxime ou un diction qui définirait bien l'ex-empire colonial français et on a eu droit à « Y a bon Banania », « L'enfer est pavé de bonnes intentions », « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse », « Les voyages forment la jeunesse », « Fais ce que je te dis et pas ce que je fais », « Pousse-toi de là, j'arrive », « Bien mal acquis profite toujours », « On n'est jamais mieux servi que par soi-même », « L'horreur est humaine », « Les histoires d'amour finissent mal en général », « Sois belge et tais-toi », « Pour le meilleur et pour l'empire » et aussi « Nos ancêtres les Gauloises », slogan dont nous nous sommes donc directement inspirés pour baptiser l'installation que nous allons présenter cette année autour de la question des produits coloniaux.

* Remercions au passage Charles Altorffer pour la mise en scène du spectacle, Andrew Huart en tant qu'agent de liaison et bien sûr Fabienne Quéméneur en tant que co-pilote de l'ANPU.

HISTORIQUE DES INTERVENTIONS DE L'ANPU AU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

L'Inconscient colonial sur le divan

02/02 > 04/02 2018

01/02 > 03/02 2019

21/09 > 22/09 2019

01/02 > 02/02 2020

Nos ancêtres les Gauloises - Les produits coloniaux sur le divan !

04/02 > 06/02 2022